



La Gazette de l'Arholy n°17/mai 2024

L'ENIGME DU MOIS

Quel est donc cet objet utilisé au tout début du XXe siècle dans une maison des Battières ?



EN RECOPIANT L'ADRESSE

- [Lyon 93](#)

Vous saurez tout sur les événements qui marquent la Révolution française à Lyon.

L'ARHOLY VOUS PROPOSE

Une balade autour du quartier de Champvert le lundi 13 mai

Une nouvelle balade Point-du-Jour / Tourvielle le jeudi 16 mai

Un article traitant de l'étymologie des noms de lieu du quartier dans la rubrique ressources du nouveau site Internet : arholy.com

DANS LA PRESSE DU XIXe SIECLE

LE CENSEUR,

Journal de Lyon, Politique, Industriel et Littéraire.

Comment un plancher écroulé à Champvert amène à créer des ponts suspendus sur le Rhône et la Saône !

VOIRIE DE LYON.

On nous adresse la lettre suivante :

Lyon , 19 juin 1856.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans votre numéro 17 une note contenant une réfutation d'un précédent article, dans lequel vous annonciez qu'un plancher s'était écroulé dans une maison nouvellement construite, chemin de Champvert. Cette réclamation est juste sur ce point, qu'en effet la façade du bâtiment n'est pas construite en pisé; mais il y a d'autres maisons dans le voisinage qui sont dans ce cas, et notamment une qui n'est pas encore achevée. Si l'on me met au défi, je le citerai, ainsi que les noms des propriétaires. On nie aussi qu'un des ouvriers, victime de l'éroulement que vous signalez, ait été transporté à l'Hôtel-Dieu; c'est possible, mais il n'en est pas moins vrai que l'éroulement a eu lieu et que plusieurs ouvriers ont été plus ou moins maltraités. On ne vous a rien communiqué au sujet de la maison Pœachard, qui menace d'une ruine imminente; c'est que des plaintes ont été portées à la mairie et que l'administration n'oserait pas le nier. Vous voyez, Monsieur, que votre article était fondé, et qu'une erreur sur des détails insignifiants ne méritait pas une réfutation.

Puisque je parle de mon quartier, je vous prie d'annoncer que malgré les réclamations des habitants, le conseil municipal vient de prendre une délibération pour que les barrières soient transportées aux portes de Trion et de St-Irénée: on ne dit pas à quelle époque, mais je pense que c'est pour le 1.er janvier.

En même temps, et afin d'atténuer ce que cette mesure aura de fâcheux pour le quartier, le conseil a voté l'ouverture de deux chemins qui viendront donner une nouvelle vie aux aubourgs de St-Just et St-Irénée. Le premier de ces chemins est destiné à remplacer la montée de Choulans, trop raide pour les voitures; il traversera les clos Chazourne, Rougnard et Latour, et, au moyen de plusieurs contours, il n'aura qu'une pente de trois centimètres par mètre. Ce chemin se lie au projet conçu depuis long-temps, et qui, par la suite, pourra être mis en exécution, projet qui consiste à faire passer la grande route de Paris par Moulins, à St-Just, et de là, lui faire rejoindre la route de Marseille, au moyen de deux ponts suspendus sur le Rhône et sur la Saône, en face du cours du Midi.

Le second chemin partira de l'Observance à Bourgneuf et viendra aboutir toujours, par une pente douce, rue Trion, en face de la rue des Anges, en passant par Loyasse; on ne se dissimule pas que ces chemins seront construits principalement pour le service des forts; et ce qui le prouve, c'est que le génie militaire a sollicité le vote du conseil municipal; toujours est-il qu'il en résultera un grand bien pour le quartier de l'ancienne ville le plus pauvre de Lyon, quartier jusqu'alors privé de grandes routes, sans commerce et sans industrie, et qui serait atteint d'une ruine complète, si le projet qu'on avait conçu de lui enlever son marché au bétail avait été réalisé.

Recevez, etc.

Un habitant de St-Just.

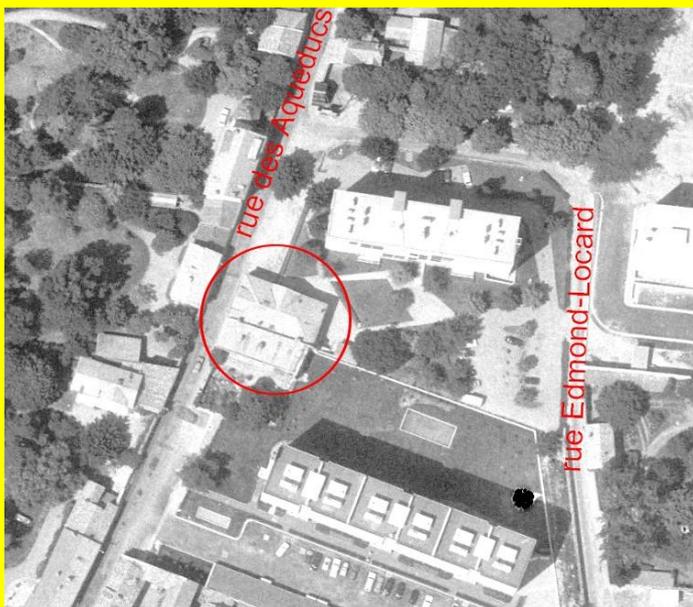
DEUX CONFERENCES GRATUITES

Aux AML, mardi 14 mai 18h « Les Castors du Rhône »

Aux ADRML, jeudi 30 mai à 18h

« La Guillotière depuis 200 ans »

ENIGME DU MOIS DERNIER



Au 38 rue des Aqueducs, la villa des Oiseaux ne respectait pas le nouvel alignement. Elle a été détruite en 1968

Association de Recherches Historiques de l'Ouest de LYON - associationarholy@gmail.com

Adresse postale : Maison Dufour, 25 rue Joliot-Curie 69005 Lyon

La place Albert Schweitzer, l'école Diderot, l'église Saint-Anne de Ménival, la MJC et la résidence de l'Etang sont toutes nées sur le pré aux bœufs.

ADIEUX au "PRE AUX BOEUFs"

Avant de partir au travail, j'ai longuement regardé ce matin, une dernière fois, le grand pré aux Boeufs qui s'étend sous nos fenêtres. Nous pensions bien le conserver, jouir longtemps encore de sa vue apaisante. Nous le savons maintenant irrémédiablement condamné.

Depuis plusieurs jours déjà des allées et venues troublantes, des arpentages méthodiques, des jalonnements mystérieux laissaient planer un doute et peser une menace. Le doute n'est plus possible. La menace s'est précisée. En un bruyant cortège, d'énormes et puissantes machines sont venues. Elles ont forcé le passage pour s'introduire dans la place ; elles ont attendu le moment d'attaquer leur ronde dévastatrice. Où elles passent, l'herbe ne repoussera plus ! Et je sais que ce soir, la belle étendue verte de ce matin ne sera plus qu'un champ labouré, déchiqueté, meurtri, livré aux entreprises des bâtisseurs.

Un lambeau de plus de nature aura été absorbé par les nécessités de la vie moderne, les exigences de "notre civilisation".

Adieu cher vieux "PRE AUX BOEUFs". En t'adressant cet adieu ému, je suis bien certain de traduire les sentiments de tout MENIVAL. Nous te connaissions depuis peu, mais tu faisais déjà partie de notre vie et de notre horizon familier ; nous aimions te voir parsemé de ces taches multicolores que formaient sur ta verdure les enfants qui avaient forcé ta clôture ou les équipiers amateurs s'entraînant joyeusement à la pratique de quelque sport. La vieille charrette démolie a disparu. Nous ne reverrons plus les chevaux paissant paisiblement. Pendant des mois et des mois des travaux vont faire surgir de ton sol des bâtiments nouveaux qui nous l'espérons s'harmoniseront avec les nôtres.

De ces bâtiments sortira alors une "culture" plus précieuse : celle de nos enfants. C'est pour eux qu'aujourd'hui nous sacrifions avec espoir, une fois de plus, ce qui faisait notre plaisir et notre repos.

Le "PRE AUX BOEUFs" était paraît-il le dernier pré de LYON. Ce n'est certes pas le dernier coin de belle nature qui disparaît autour de nous et bien d'autres nous attendent en cette saison qui invite à l'évasion.

M. DANGAS 22/4/1960

Texte transmis par Mme THEMUDO

Extrait de l'ECHO DE MENIVAL

